

Un lycée à la découverte d'un nouvel auteur

Le recueil de nouvelles de Pierre Gastéréguay sera étudié par des élèves du lycée du IV-Septembre. Première rencontre aujourd'hui à la médiathèque.



Les secondes du lycée du IV-Septembre planchent déjà sur le recueil de nouvelles. (photo Astobelarra)

La Corse, le Béarn et le Pays basque. C'est par le biais de trois auteurs que ces rencontres auront lieu aujourd'hui à la médiathèque intercommunale, dans le cadre du programme Confluence des cultures.

Le Souletin Pierre Gastéréguay, enseignant retraité et auteur du recueil de nouvelles « Doux comme un mouton de nouvelles », sera le représentant du Pays basque lors de ce rendez-vous insolite. Mais, cerise sur le gâteau pour sa maison d'édition Astobelarra, Le Grand Chardon, ce livre a été sélectionné par le lycée du IV-Septembre-1870, à Oloron-Sainte-Marie, et sera étudié par une classe de seconde ASSP (Accompagnement, soins et services à la personne).

« Consécration »

« C'est notre best-seller », se réjouit le président d'Astobelarra, Étienne Boyer. « Il a fait un carton tout l'été, et là, pour l'auteur comme pour nous, c'est une forme de consécration », renchérit Laurent Caudine, le coordinateur d'édition. « C'est la reconnaissance de la qualité de notre démarche. »

Yves Herriou, le documentaliste de l'établissement professionnel explique : « Tout est parti de la médiathèque du piémont oloronais, qui organise chaque année les journées de la Confluence des

cultures, créées pour valoriser le partage et l'échange entre régions. Le personnel de la structure nous a proposé de venir à la rencontre d'auteurs le 24 octobre prochain parmi lesquels Olivier Deck, Marie Ferranti et Pierre Gastéreguy. »

Yves Herriou recherchait un texte plutôt littéraire et pas spécialement régionaliste. Ceux de Pierre Gastéreguy sont pile dans la thématique étudiée par les élèves du bac ASSP : « Ils sont universels, car ils traitent des rapports à l'enfance et aux personnes âgées, ou des personnes isolées au fond de leur campagne, que ce soit en Soule ou ailleurs dans le monde », poursuit le documentaliste. « Au lycée, nous travaillons toute l'année sur le souvenir, la mémoire, via des événements des ateliers ou des animations spécifiques, en collaboration avec des maisons de retraite et d'autres structures locales ».

Les 12 nouvelles de Pierre seront parcourues en classe, mais le documentaliste et M. Bourlet, le professeur de français, s'attarderont davantage sur quatre d'entre elles en particulier sous l'angle littéraire, mais aussi sous l'angle social.

En effet, les jeunes vont partir en stage au cours de l'année, puis - pour certains - iront travailler en maison de retraite plus tard. Il y a fort à parier qu'ils trouveront autant de matière dans ce recueil court et intense, que dans un manuel de classe plus didactique.

« La Buxueada », par exemple, risque d'être particulièrement apprécié, car c'est un texte qui montre que les personnes âgées ne sont pas qu'un corps à soigner, mais aussi des êtres humains qui veulent vivre avec plaisir et jusqu'au bout. « C'est important de parler de nos anciens sous cet angle-là, plutôt que sous l'angle médical ou hygiénique. »

Yves Herriou compte bien lire certains textes à haute voix, car il sait combien il peut être agréable d'écouter quelqu'un raconter une histoire, lorsqu'on est cloué au lit. « Je me suis imprégné de ce livre, commente le documentaliste, mais je me suis aussi demandé comment le présenter aux élèves. Il y a des nouvelles assez dures, avec des personnages principaux qui meurent... Mais la vie, c'est aussi passer par des drames, pour savoir qui on est et ce qu'on fait sur terre », estime-t-il. « Ce livre nous permettra de mieux comprendre les processus qui mènent à l'isolement et à la vieillesse, de mieux saisir aussi les pulsions de mort qui parfois nous habitent et les souvenirs qui nous hantent, bref d'appréhender l'humain dans toute sa complexité. »

La classe de seconde ASSP, qui se déplacera à la médiathèque ce jour, pourra échanger sur ces concepts avec l'auteur.